



**Cahier
romand**
Handicaps et foi

Editorial
Les apparences
sont trompeuses


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Sacré-Cœur, Ouchy-Lausanne



MARS 2026 | NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
- 03-06 Vie paroissiale
- I-VIII Cahier romand
- 07 Solidarité / Partage
- 08-09 Catéchèse
- 10 Joies et peines
Vie paroissiale
- 11 Prière
- 12 Infos pratiques
Clin d'œil

Les apparences
sont trompeuses

TEXTE ET PHOTO PAR LEILA FORTIS

Nous vivons à l'ère numérique où les apparences et le fait d'être vu sont mis en avant. Nous sommes tellement centrés sur nous-même que nous ne voyons plus les petites choses ordinaires de la vie et cela nous empêche de voir les autres. On pourrait croire que, à part la vue, nos autres sens ne fonctionnent plus. Cela constitue une forme de handicap fonctionnel de notre société moderne.

Pourtant le mot handicap vient d'un terme anglais « Hand in Cap », ce qui peut se traduire littéralement par : la main dans le chapeau, en référence à un jeu pratiqué au XVI^e siècle en Grande-Bretagne, qui assurait à tous l'égalité des chances. Malheureusement, ce n'est pas le cas de nombreux handicapés qui sont confrontés aux regards qui les mettent à l'écart à cause de leur apparence.



Les apparences sont trompeuses, dit le proverbe, qui nous met en garde contre nos jugements hâtifs. Il ne faut pas se fier aveuglément à la première impression, car la réalité intérieure d'une personne peut être très différente de son aspect extérieur. Il s'agit de voir d'abord ses capacités plutôt que ses manques.

Dieu se moque des apparences. Pour lui, la personne est à aimer, à sauver, à relever, à consoler, à restaurer dans son humanité, et non son handicap. Et même si la personne en situation de handicap vit en général sa foi d'une façon très simple, elle témoigne de l'amour que Dieu porte à chacun de ses enfants. Cette vie spirituelle qui ne se voit peut-être pas, est bien présente et d'une profonde intimité. Car l'être humain dans toute sa dimension (physique, psychique, relationnelle et spirituelle) est la demeure de Dieu. Les sens en sont les portes et les fenêtres, des ouvertures à la réalité quotidienne et à la vie spirituelle.

« Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures », dit Jésus. Soyons à son image, ayons le cœur large, l'esprit ouvert. Car il y a de la place auprès de lui et même en lui, de multiples façons.

Bon Carême!

Concerts au Sacré-Cœur

- **Mardi 31 mars à 20h15 :**
concert du Mardi saint
- **Vendredi 1^{er} mai à 20h15 :**
SYX jazz TRIO, Yannick Délez (piano),
Xavier Good (saxo) et Suzanne Paul (violoncelle)
- **Dimanche 31 mai à 16h :**
Chœurs romantiques
(Brahms, Reger, Herzogenberg, Rheinberger)
pour chœur et piano. Ensemble Mimesis,
Atena Carte (piano), Dario Alasia (direction)

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Comité de rédaction du Sacré-Cœur

Leila Fortis, Antoine Mbombo Tshimanga,
Pierre Guillemain, Vivian Rubiano

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

« Dieu c'est la fragilité infinie de l'amour qui ne peut pas se défendre. » M. Zundel

Photo: Leila Fortis

Soupes de Carême

Cordiale invitation à venir partager les soupes de Carême les :

- **Vendredi 13 mars à 12h** à la salle Paroissiale du Sacré-Cœur d'Ouchy
- **Vendredi 27 mars à 12h** à la Maison Saint-Jean (av. de Cour 138, 1007 Lausanne)
- **Vendredi saint 3 avril à 12h** à la Paroisse Sainte-Thérèse



**SOUPE
DE CARÊME**

Pour le droit à
l'alimentation

Messes et célébrations Pâques 2026 en notre église du Sacré-Cœur

RAMEAUX ET PASSION

Samedi 28 mars **18h** Messe
Dimanche 29 mars **10h30** Messe



JEUDI SAINT

2 avril **20h** En mémoire du lavement
des pieds et de la Cène du Seigneur



VENDREDI SAINT

3 avril **20h** Célébration de la Passion
vénération de la Croix et communion



SAMEDI SAINT

4 avril **Pas de messe à 18h mais**
20h Veillée Pascale avec lectures
21h Début de la célébration
de la Résurrection au parvis



DIMANCHE DE PÂQUES

5 avril **10h30** Messe du jour de Pâques



PHOTO: DR

Nous aurons la joie d'accueillir cette année, pour le Triduum Pascal, **l'abbé Philippe Lefebvre**, dominicain enseignant l'Ancien Testament à la faculté de théologie catholique de l'Université de Fribourg.

L'Étincelle, qu'est-ce que c'est?

60 ans de l'Étincelle,
30 novembre 2025

Les deux célébrantes, Mme Thérèse Aubert-Petermann, aumônière réformée et Mme Erica Cséfalvay, aumônière catholique.

PAR ANAÏS REICHARD
PHOTOS: DR

L'Étincelle, dont la paroisse du Sacré-Cœur est marraine, est une communauté membre des Eglises protestante et catholique dans le canton de Vaud qui porte depuis une soixantaine d'années le désir d'offrir un accompagnement spirituel aux personnes en situation de handicap mental et à leurs familles qui en font la demande.

Hier, au temple et centre paroissial Saint-Etienne à Prilly, s'est tenu le « Grand Samedi » de la communauté œcuménique de l'Étincelle. Placée sous le thème « Lumière et Étincelle », cette journée

exceptionnelle marquait les 60 ans de la communauté: le programme avait donc pris une coloration résolument festive, tout en gardant sa ligne « culturelle et culturelle » habituelle.

La matinée a débuté par un atelier de décoration de sablés, suivi d'un apéritif et d'un message du président du comité, Gérard Jatton, qui a lancé un chaleureux « Longue vie à l'Étincelle! » avant d'ouvrir officiellement les réjouissances. Les participants ont ensuite partagé une savoureuse soupe et des plateaux de fromages, avant de découvrir les films du jubilé ainsi que la vidéo de présentation de la communauté. Ces projections ont suscité de nombreuses réactions émues: plusieurs fidèles ont souhaité témoigner, partager leurs souvenirs et exprimer leur gratitude envers les personnes engagées dans l'association. Les personnes présentes ont également pu feuilleter les livres d'or réalisés depuis plus de trente-cinq ans par Fabien Mischler, précieux recueils retraçant l'histoire et la mémoire de la communauté.

L'après-midi s'est poursuivie par un temps de célébration centré sur la symbolique de la lumière: « Comment fait-on pour aller près de la lumière de Dieu? C'est difficile! » a relevé avec justesse une participante. Les célébrantes – les deux aumônières (catholique et réformée) de la communauté – ont rappelé que la vie est faite de lumière et d'ombre, mais que Jésus demeure en tout temps une clarté qui guide: marcher vers lui, c'est avancer vers la lumière. La célébration, rythmée par des chants et l'allumage de nombreuses bougies de formes variées, a mis en valeur la diversité de l'assemblée, reflet de l'amour de Dieu. La journée s'est conclue par un goûter où chacun a (enfin!) pu savourer les biscuits confectionnés le matin même.

Ce « Grand Samedi » a été une magnifique journée, empreinte de joie, d'émotions et de rires, qui a réchauffé le cœur de toutes les personnes présentes: fidèles, bénévoles, éducateurs spécialisés, familles et aumônières. Quelle belle manière de terminer la semaine avant d'entrer officiellement dans la période de l'Avent!

Au menu pour ce temps de partage, soupe et fromages.



Temps de célébration au temple Saint-Etienne à Prilly.



Ce « Grande Samedi » a débuté par l'apéritif et le message du président du comité, M. Gérard Jatton.



Ouvrons nos cœurs à l'Espérance

VIE PAROISSIALE

PAR L'ÉQUIPE MISSIONNAIRE
PHOTOS: MARIO FREIRE DOS SANTOS

Lors de la fête du Partage missionnaire le 6 décembre dernier, nous avons tous reçu des étoiles de l'Espérance.

Les 341 enfants (de 15 pays de tous les coins du monde), nous ont apporté leurs noms que nous avons gravés dans nos cœurs.

Nous nous sommes engagés à prier et penser à eux.

ENFANTS des rues, réfugiés, orphelins, malades, abandonnés... nous nous sommes rapprochés de vous par la prière qui n'a pas de frontières.

Vous les enfants de l'Argentine, de Bethléem, de Gaza, du Bénin, de l'Inde, du Burkina Faso, du Soudan du Sud, de Roumanie, de Suisse, de Serbie, du Niger, d'Haïti, du Bangladesh, du Maroc, de Syrie...vous avez le droit d'être heureux, vous avez le droit de vivre votre vie d'enfants dans la confiance et dans la paix, d'avoir à manger, d'être soignés, d'aller à l'école, afin de devenir des jeunes et des adultes responsables et libres...vous devez surtout être aimés.

Et nous, vos amis invisibles, nous vous gardons dans le cœur pour vous apporter quelques petites étoiles qui font sourire !

Nous continuerons à vous soutenir, à vous apporter, ainsi qu'à vos responsables si engagés et généreux, force et persévérance, pour avancer sur votre chemin de vie.

ENFANTS de partout... votre place est irremplaçable vous êtes l'AVENIR du monde, vous êtes notre ESPERANCE.

Votre équipe missionnaire



Tous unis dans la prière.



Présentation de la bougie de l'Avent.



... le Seigneur soit avec vous!



Tous ensemble: Notre Père.



... que le Dieu tout puissant vous bénisse.



341 cœurs avec les noms des enfants.



Ventes dans la grande salle.



Elevons nos cœurs.

Représentante de l'évêque à Genève, Fabienne Gigon s'est exprimée au Sacré-Cœur à l'occasion de la journée de l'apostolat des laïcs le 1^{er} février dernier.

PAR FABIENNE GIGON | PHOTO: PIERRE GUILLEMIN

Cette année, les mouvements d'Apostolat des laïcs ont choisi comme thème pour cette journée de reconnaissance et d'encouragement : « Heureux les artisans de paix. »

Arrêtons-nous donc sur les trois mots qui composent cette assertion.

Nous lisons en l'Évangile selon saint Matthieu : « En voyant les foules, Jésus gravit la montagne. » Compatissant face à ces personnes rassemblées, Jésus prend de la hauteur, et nous savons que ce qui suivra est de haute importance. Heureux êtes-vous, vous qui... manquez ! Qu'est-ce qui, en moi, crie ? Quel manque profond habite mon cœur ?

Car alors, lit-on dans la parole, vous serez consolés, vous serez rassasiés, vous verrez Dieu !

André Chouraqui, dans sa célèbre traduction de la Bible, remplace le mot « Heureux » par « En marche ». Cet impératif ne fait-il pas écho à la première lecture débutant par « Cherchez le Seigneur, [...] Cherchez la justice, cherchez l'humilité », cherchez à accomplir sa loi... ? L'invitation est également à ne pas tenir de langage trompeur, ou de mensonges. De cette attitude découle que le nom du Seigneur est notre abri, que nous pouvons paître et nous reposer, que nul ne viendra nous effrayer. Ne se dégage-t-il pas déjà une saveur de paix profonde dans l'action, dans l'engagement au service du Seigneur et de nos sœurs et frères en Christ ?

La lecture de saint Paul aux Corinthiens démontre quant à elle que la foi est à contre-courant, car le Seigneur choisit, le Seigneur appelle selon des critères qui font scandale, et ce à travers les époques... Sommes-nous donc un peuple de fous ou un peuple de sages ?

Des chrétiennes, des chrétiens qui s'engagent à la suite du Seigneur pour participer à accomplir son œuvre d'amour, de justice et de miséricorde ; des personnes qui emboîtent le pas d'un condamné à mort pour nous sauver par sa résurrection, voilà la folie de Dieu, la sagesse du Seigneur !

Le dimanche des laïcs rappelle combien les baptisés que nous sommes sont précieux, car notre fierté est en Lui, dans le service de la liturgie et de la prière, des communautés, dans le témoignage et l'entraide, au sein de mouvements, au sein de la société bien sûr.

Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à être artisan de paix.

L'artisanat tombe pourtant en désuétude dans notre monde : ultra fast-fashion, prêt-à-manger, préfabriqué... Il est devenu rare, l'artisan au long apprentissage, fournissant des objets façonnés pour durer toute une vie, ou des denrées alimentaires produites et conditionnées au rythme des saisons !

Verrait-on poindre là une larme de nostalgie ? Que lisons-nous pourtant dans les lectures du jour ? Humilité, justice, langage vrai, libération, douceur, pauvreté



Fabienne Gigon.

de cœur, miséricorde. Cela n'est-il donc pas en lien avec le soin aux producteurs des matières premières au dur labeur ? Avec des salaires justes versés à celles et ceux qui les transforment à l'autre bout du monde ou les proposent sous nos latitudes ? Ou encore au soin à la création si chère à saint François, que le Pape nous donne en exemple en proclamant une année jubilaire extraordinaire ? N'y aurait-il pas un rapport étroit entre paix, possession et consommation ? Une invitation, peut-être, au désencombrement, à une sobriété bienheureuse, à une consommation éco-responsable, de proximité ?

Tout à l'heure, nous échangerons un signe de paix, après avoir prié le Seigneur qu'il nous offre Sa paix. La paix, shalom en hébreu, ou shlama dans la langue maternelle de Jésus, désigne « ce qui est rempli », « ce qui est comblé ». Il ne s'agit donc pas de pacifisme, d'une paix édulcorée et encore moins de politesse. La liturgie nous aide à saisir combien cette paix est un don de Dieu, un présent pour notre cœur, d'où elle jaillit dans nos vies et pour le monde.

En effet, dans un monde qui se radicalise, polarisé, où les armes prennent trop souvent la place du dialogue et de l'entre-connaissance, nous sommes invités à poser un acte de confiance. Je le qualifie de « saut dans la foi » : cette respiration, ce très bref moment de recul où je choisis « moi-même, mes limites, mes passions », et alors j'explose de violence, d'insultes parfois ou de gestes maldroits, je pique par des mots qui blessent... Ou alors, dans ce court espace hors du temps, je laisse la place au Seigneur, et je contiens ma violence, je choisis mes mots avec attention, j'accepte de me montrer vulnérable.

L'évangile selon saint Mathieu se conclut par cet envoi du Christ : « Allez ! [...] Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Aujourd'hui, avec l'ensemble des laïcs engagés dans notre Église, rendons grâce au Seigneur pour Sa paix offerte et redisons à sa suite : En marche !

Oui, que Sa paix nous habite au-delà de nous-mêmes, et que Sa joie nous soit accordée en surcroît.

« Heureux les artisans de paix ! »

Fête de Noël de la Vie Montante

SOLIDARITÉ / PARTAGE

PAR JEAN MARESCOT
PHOTOS: SOPHIE GUILLEMIN

Pour ne pas manquer à la tradition, cette année encore, le repas de Noël de la Vie Montante a eu lieu le 21 décembre dans la grande salle paroissiale.

Une occasion de souhaiter la bienvenue aux membres toujours fidèles au mouvement. Bienvenue aux amis de la Vie Montante pour la plupart bénévoles en notre paroisse. Merci à Anne-France pour la magnifique décoration des tables. Une touche florale incroyable qui a rendu notre repas de Noël chaleureux et apporté une ambiance de fête.

Un grand merci à Bernadette Chevalier pour avoir dressé les tables et disposé les couverts.

On ne peut oublier l'aide de Jean-Marie et celle de Landam, notre sacristain, pour avoir porté et disposé les lourdes tables.

Ce fut aussi le plaisir d'avoir Vincent, notre Curé, pour l'apéritif et la présence de notre Président de Paroisse Jean-François Nicod et de notre Vice-Président Pierre Guillemain qui ont partagé notre repas.

Bienvenue aussi au Père Sebastiano qui a célébré la messe en souvenir des membres de la Vie Montante décédés depuis notre dernier Noël.

Cette année encore le repas servi nous a permis de découvrir les saveurs de l'Italie. Un grand merci à Leila et à Françoise pour leur aide au service ainsi qu'à tous les bénévoles.

Notre ami Paul Helfer n'a pu se joindre à nous et c'est Madame Weber qui nous a accompagnés dans nos chants de Noël. C'est de bon cœur que nous avons entonné ces chants rappelant à chacun les Noëls en famille. « Les anges dans nos campagnes », « il est né le divin enfant » sans oublier « mon beau sapin » : chanter juste ou chanter faux peu importe, le jour de Noël était tout proche !



Mot du vice-président.



Dans l'attente du service.



Bon appétit à tous.



Tout est prêt. (Anne et Bernadette)



« Mon beau sapin » est de la fête.



David au piano.



Couronne de Noël naturelle. (Anne)

Magnifiques homélies lors des messes de l'Avent

De magnifiques homélies nous ont été offertes lors des messes de l'Avent 2025 : Philippe Becquart, Marie Dominique Minassian, Virgile Rochat, Marc Donzé y ont chacun merveilleusement contribué. Voici celle de l'Abbé Marc Donzé pour le jour de Noël illustrant parfaitement le haut degré de spiritualité qui a régné à la paroisse pendant tout cet Avent.

Eucharistie du matin de Noël, 25 décembre 2025

PAR MARC DONZÉ | PHOTOS: SOPHIE GUILLEMIN

Maurice Zundel, lors d'une interview à la Radio suisse romande le jour de Noël 1972, avait commencé ainsi: « Pour aller tout de suite au centre du mystère, je dirais que Noël, dans un langage franciscain, c'est la révélation de la Pauvreté de Dieu à travers une pauvreté humaine. » C'est un propos tellement profond qu'il demande explication.

Révélation à travers une pauvreté humaine. L'enfant Jésus, sur la paille de Bethléem, est né dans une radicale simplicité, qui plus est dans une situation de non-accueil. Marie et Joseph sont, eux

aussi, eux en premier, d'une condition sociale toute simple. Mais attention, ils ne sont pas dans la misère. Ils ont un âne et tout ce qui est nécessaire pour accomplir le voyage de Nazareth à Bethléem. Il est très important de souligner que cette pauvreté humaine n'est pas la misère. Car la misère, qui met les personnes dans une situation déshumanisante, ne révèle rien. Elle est à combattre avec toutes les forces dont nous sommes capables, pour que chaque personne sur cette terre puisse bénéficier du nécessaire qui permette une vie digne, aimante et créative.

La situation de l'enfant Jésus – et de ses parents – est donc toute simple, sans rien de clinquant, ni de m'as-tu-vu. Avec les mots de l'Évangile, on peut dire: le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous. Il a planté sa tente au plus essentiel de la condition humaine, pour rejoindre tous les hommes et surtout les plus pauvres. Plus audacieux encore, il a planté sa tente dans le non-accueil, donc aussi dans les tragédies de l'humanité, où l'homme n'accueille pas Dieu, où l'homme n'accueille pas l'homme. Cependant, il faut remarquer que, dans le champ des bergers, il n'y avait pas de bombes, ni de drones, ni de destructions systématiques. Bethléem, il y a deux mille ans, n'est pas Gaza aujourd'hui. Il y a de la tragédie humaine autour de la crèche, mais pas d'horreur destructrice. Dans la vie de Jésus, l'horreur viendra au moment de la Croix.

Parce que Jésus est né dans la crèche, entouré d'un âne et d'un bœuf, aimé par Marie et par Joseph, recevant la visite des pauvres de la porte d'à côté, les bergers, Zundel parle d'une pauvreté humaine, mais on sent bien qu'il s'agit d'une pauvreté digne, noble, humblement rayonnante.

Mais quand il parle de pauvreté, à la manière de saint François d'Assise, l'abbé



Marc Donzé.



Marie Dominique Minassian.

va plus loin encore. Ce ne sont pas uniquement les circonstances de la crèche qui parlent. C'est aussi l'attitude de l'enfant Jésus couché sur cette paille qui, par sa présence, devient si belle qu'elle a des reflets d'or.

La meilleure illustration de cette attitude nous est offerte par les Petites Sœurs de Foucauld qui fabriquent des petits Jésus en terre

cuite avec un doux sourire et les bras ouverts. Jésus dans un geste d'accueil tendre et infini.

Car la pauvreté, dans son sens noble, dans son sens évangélique, c'est selon les mots de Zundel, la désappropriation et le don. La désappropriation, concrètement, c'est une vie simple et sobre, une vie qui n'est pas encombrée et qui de ce fait permet l'accueil et le partage, une vie qui ne fait aucunement place à la domination, à la violence, à l'accaparement, une vie qui permet l'expression de la fraternité et l'offrande de l'amour. C'est pourquoi, une telle vie est aussi une dynamique de don, un don gratuit, un don vivifiant.

Pour l'abbé Zundel, une telle manière de vivre constitue le fondement le plus profond,

mais aussi le plus exigeant de la vocation humaine. La question nous est donc posée depuis la crèche de Bethléem : comment inventer une telle forme de vie, là où je suis ? Le petit Jésus, avec son sourire, avec ses bras ouverts, avec l'espace de son cœur, avec son innocence déchirante (Claudel), pourrait nous inspirer. Comme Jésus adulte qui, sa vie durant, a vécu cette forme haute, noble, franciscaine en un mot,

de la pauvreté comme ouverture, comme accueil, comme don.

Mais il faut aller plus loin encore. Qu'est-ce que cela nous révèle de la Pauvreté de Dieu ? Au premier abord, cela peut paraître étrange de parler de la Pauvreté de Dieu, car la première image associée au mot pauvreté est plutôt celle d'un manque. Or, Dieu est Dieu, comme disait saint François. C'est pourtant lui qui a épousé Dame Pauvreté, comme il disait dans le langage des chevaliers. Et Dame Pauvreté, ce n'était rien moins que Dieu. Et en Dieu, il ne saurait y avoir de manque.

Alors, pour essayer de comprendre, regardons le petit enfant Jésus. Sur la paille de la crèche, il offre tout son être, tout son amour, toute sa lumière autour de lui. C'est pourquoi les peintres l'ont souvent représenté comme si sa présence irradiait sur toute l'humanité et même sur tout le cosmos. Et le petit enfant est la parfaite transparence de Dieu.

Il nous montre que Dieu est tout Don, tout Amour, toute Lumière. Il nous montre que Dieu est offrande de vie, offrande de sourire pour tous les hommes. Il nous montre que Dieu est paix. Il nous montre précisément ce que les anges chantaient à Noël : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » Dieu est Pauvreté dans ce sens-là ; autrement dit, il est Pauvreté, parce qu'il donne tout son Amour, mais en douceur, en respectant la liberté des hommes, en prenant le risque de ce respect pour le meilleur et pour le plus tragique. Il est Pauvreté et non pas domination extérieure qui veut asservir et posséder. Il est Pauvreté, parce qu'il veut faire avec chaque homme et avec toute l'humanité une alliance d'amour, un partenariat d'amour, mais hélas, il n'est pas toujours accueilli.

Mais alors, s'il s'agit d'alliance et d'amour, cela se passe du cœur au cœur. C'est pourquoi, pour l'abbé Zundel, il est capital de dire que la présence la plus essentielle de Dieu, elle n'est pas haut plus des cieux, elle est dans notre cœur, si nous voulons bien l'accueillir. Dieu fait route avec nous, non pas comme un lointain étranger, mais comme l'ami le plus intime.

Alors oui, Noël, c'est la révélation de la Pauvreté de Dieu dans une pauvreté humaine et nous pouvons prendre le sourire de l'enfant Jésus dans notre cœur pour qu'il nous inspire les vrais – et souvent tragiques – chemins de l'Amour de Dieu.



Virgile Rochat.

Baptême

Novembre 2025
VILA Juliette Aurore



Ont rejoint la maison du Père:

Novembre 2025
MONNIER André
HEMMELETER Etiennette
DALIMIER Guy
GONZALES Maria Luisa
DEWARRAT Laurent

Décembre 2025
PAYOT Marie-Noëlle
GILLET Monique
FERRACCI Francesco

Janvier 2026
FASANI Pierrette
MALLON François
BORCARD Jeanne
BEZENCON Jacqueline
OESCH Christine Elisabeth



Jean-Claude Gianadda – 50 ans de vie en chansons

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-CLAUDE GIANADDA

Il chante depuis 1974, il a enregistré plus d'une centaine de disques et totalise plus d'un millier de chansons inscrites à la SACEM.

Ses chansons:

- « *Trouver dans ma vie Ta présence* »
- « *Chercher avec Toi dans nos vies Marie* »
- « *Qu'il est formidable d'aimer* »
- « *Bénie sois-tu Marie* »
- « *Jésus me voici devant Toi* »...

Chansons qui s'inscrivent dans le patrimoine de la culture chrétienne.

Distinctions:

- 2008:** Médaille de la SACEM (120 disques – 1037 chansons)
- 2026:** Oscar du Chant Choral 12°
- 2016:** Chevalier dans l'ordre national du mérite
- 2023:** Grand prix humanitaire de France 2023



Jean-Claude Gianadda

*Trouver dans ma vie ta présence
Qu'il est formidable d'aimer
Vienne, vienne la colombe
Jésus, me voici devant Toi
Chercher avec Toi: Marie
Rêve d'un monde
La vie continue
Magnificat
Love*

Mardi 16 juin 2026 - 20H
Eglise du Sacré-Coeur d'Ouchy
Chemin de Beau-Rivage 1, 1006 Lausanne

Entrée libre et gratuite

Carême 2026

PAR MÈRE TERESA | PHOTO: LEILA FORTIS

Seigneur, veux-tu mes mains
pour passer cette journée à aider
les pauvres et les malades qui en ont besoin ?
Seigneur, aujourd'hui, je te donne mes mains.

Seigneur, veux-tu mes pieds
pour passer la journée à visiter
ceux qui ont besoin d'un ami ?
Seigneur, aujourd'hui, je te donne mes pieds.

Seigneur, veux-tu ma voix
pour passer cette journée à parler
à ceux qui ont besoin de paroles d'amour ?
Seigneur, aujourd'hui, je te donne ma voix.

Seigneur, veux-tu mon cœur
pour passer cette journée à aimer
chaque homme seul,
rien que parce qu'il est un homme ?
Seigneur, aujourd'hui, je te donne mon cœur.

Paroisse du Sacré-Cœur



A votre service: **Vincent Roos**, curé
José Fernandez, prêtre auxiliaire
Chemin de Beau-Rivage 1, 1006 Lausanne
Téléphone: 021 616 51 43
WhatsApp: 077 504 12 42
Courriel: paroisse@sacrecoeur.ch
Site: www.sacrecoeur.ch

Secrétariat paroissial: Vivian Rubiano

Horaires: lundi fermé,
du mardi au vendredi de 8h30 à 12h
(entrée Beau-Rivage 1).

Quelques contacts:

Leila Fortis, coordinatrice en catéchèse,
tél. 079 139 03 36, 021 616 51 43
leila.fortis@cath-vd.ch

Président du Conseil de paroisse:

Jean-François Nicod

Misión católica de lengua española de Lausanne:

ch. de Beau-Rivage 1,
1006 Lausanne
Téléphone: 021 555 26 10
mission.espagnoles.lausanne@cath-vd.ch
Abbé **José Fernández**

Secrétariat: Raphaël Mira

Horaires: lundi fermé,
du mardi au vendredi de 15h à 18h
(entrée Beau-Rivage 1).

Préparation mariage, baptême et confirmation d'adultes:

Sarah Blanchard
sarah.blanchard@cath-vd.ch
Tél. 078 219 03 12

Coordinatrice en catéchèse:

Leila Fortis
leila.fortis@cath-vd.ch
Tél. 079 139 03 36

Clin d'œil n° 7

TEXTE ET PHOTOS PAR LEILA FORTIS, COORDINATRICE EN CATÉCHÈSE

Les mousses qui courent le long des murs, ce sont de vraies petites forêts de couleur verte, presque fluorescente. Parfois, ces mousses deviennent grises par manque d'humidité; alors elles deviennent des souris grises. Mais surtout, cela me fait penser à un refrain qui dit: «Et il pousse, il pousse, comme la mousse sur la pierre» de la chanson Retrouver ses 17 ans (Volver a los 17, 1966) de Violeta Parra, chanteuse chilienne. La croissance de l'amour sincère, telle la mousse qui germe, nous libère et nous rend un cœur d'enfant.

«Ce que peut le sentiment
Le savoir ne le peut pas...
Il nous éloigne doucement
De toute rancœur et violence.
Seul l'amour par sa science
Nous redonne cette innocence.»

Bon Carême!



Tortule des murailles
ou Barbule des murs.



Mousse-plume soyeuse des murs
et grimme.



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial